

Rapport d'étape

LA REVUE DE LA BNU:
DIFFUSION SCIENTIFIQUE ET
RAYONNEMENT (2010-2021)



SOMMAIRE

- 05** Chiffres et Dates clés
- 09** Éditer une revue en bibliothèque
- 12** Un point de rencontre scientifique et intellectuel
- 14** Des contributions internationales
- 16** De partenariats en partenariats
- 18** Collaborations littéraires et artistiques
- 20** Trouver son public
- 25** La parole est aux lecteurs : l'enquête de l'été 2021
- 27** Conclusion et perspectives
- 28** Quelques références

INTRODUCTION

La Revue de la Bnu est née en 2010, sur une proposition de Christophe Didier, alors directeur du développement des collections à la bibliothèque. Elle partait du constat qu'en dépit d'une forte volonté de mise en valeur des fonds exceptionnels de l'établissement, entreprise en particulier depuis 2003 et l'exposition *Impressions d'Europe*, celui-ci ne disposait pas de ce médium de valorisation qu'est une revue périodique. Le contexte était favorable, avec le début du grand chantier de rénovation du bâtiment République : *La Revue* put alors aider, pendant les quatre années des travaux, à maintenir une visibilité que son bâtiment principal n'offrait plus. Mais la raison première demeurait la nécessaire valorisation de fonds très divers, tant chronologiquement que géographiquement, que les expositions, par définition centrées sur un objet précis, ne pouvaient que partiellement assurer.

À l'image de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, établissement unique dans le paysage documentaire français, *La Revue* s'est voulue dès le départ originale, quitte à assumer un statut hybride (ni tout à fait revue de bibliothèque, ni tout à fait revue universitaire), mais qui correspondait à la vocation profonde d'un établissement ouvert sur des aires culturelles et des publics très divers. Et si le livre et son histoire (ou ses histoires) restent à la base de toutes les thématiques abordées, les riches collections de la Bnu permettent d'envisager un dialogue avec d'autres espaces culturels et d'autres univers que les seules bibliothèques.

La Revue, vitrine de l'activité scientifique et culturelle, ainsi que des réseaux suscités par un grand établissement documentaire, a aussi, dès le départ, été pensée comme un bel objet, apte à séduire un public au-delà des spécialistes comme à servir de carte de visite à la bibliothèque et à son action. Elle est née de cette double ambition (un contenu scientifiquement irréprochable mis à la portée du plus grand nombre dans un bel habit), qui est toujours la sienne aujourd'hui.

Douze ans après sa création, alors que le paysage, tant de l'édition que des bibliothèques, n'en finit plus de se réinventer, alors que *La Revue* elle-même paraît désormais sous les deux formes imprimée et électronique et qu'elle fait évoluer son fonctionnement interne, le besoin s'est fait sentir de faire le point sur le rayonnement qui a pu être le sien, et la façon dont elle a pu contribuer à celui de la bibliothèque.

CHIFFRES CLÉS

Numéros parus
dont 1 Hors série

25

Numéros en ligne

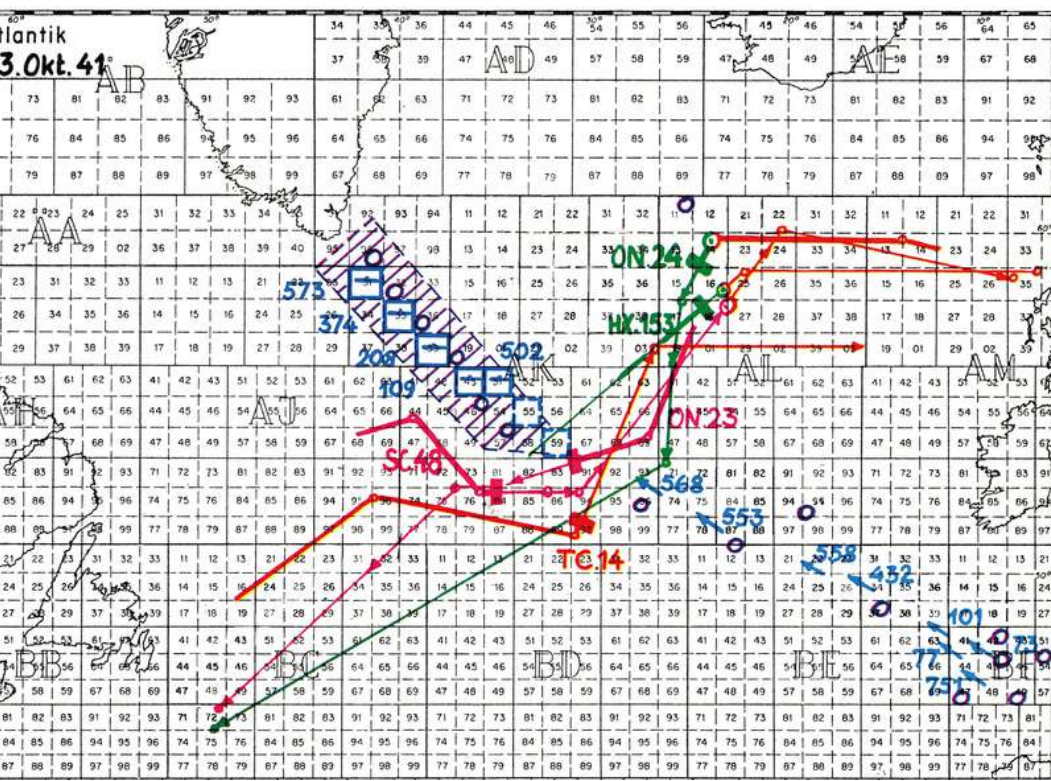
26

372

Contributeurs
différents

284

Articles
(hors
éditoriaux,
actualités
et nouvelles
acquisitions)



22

Textes littéraires
inédits

FOCUS 2021

À chaque parution,
40 exemplaires
envoyés dans le
cadre d'échanges
avec d'autres
institutions

40

Articles
téléchargés sur
OpenEditions

500

Exemplaires
imprimés
par numéro dont

14 917

55

Abonnés

300

numéros mis
à la vente

Articles lus sur
OpenEdition

50 485

TOP 3

des articles les plus consultés sur le site de La Revue

#2

« Britain's best kept secret » : la
machine Enigma et le décodage
des messages durant la Seconde
Guerre mondiale, n° 13

vu 1042 fois

#1

Usages et usagers des
bibliothèques au Moyen
Âge, n° 17

vu 1 842 fois

#3

Léon Elchinger,
un céramiste alsacien aux
influences européennes, n° 19

vu 700 fois

DATES CLÉS



Printemps 2010 :
fondation de La
Revue. Parution du
premier numéro

Décembre 2010 : création d'un comité scientifique
et première séance.
Le président en est Christian Jacob (CNRS-EHESS)



2015 : La Revue est diffusée par la
FMSH



Automne 2017 : première
participation au Salon de la
revue (Paris)



2017 : La Revue est acceptée sur la
plateforme revues.org. La mise en ligne des
numéros anciens commence en 2018.

Janvier 2018 : parution du premier numéro spécial
de La Revue, à l'occasion des 550 ans de la mort de
Gutenberg (partenariat avec le master Métiers de
l'édition de l'Université de Strasbourg)



La Revue de la BNU
Notice | Site
En ligne depuis le 30 juillet 2019



DATES CLÉS

Printemps 2018 : Jean-François Bert (Université de Lausanne) devient président du comité scientifique



Printemps 2019 : en collaboration avec la National Library of Latvia (Riga), parution d'un numéro double (français et letton) : Strasbourg-Riga : l'Art nouveau aux confins d'empires



Octobre 2021 : avec un an de retard dû à la pandémie, La Revue fête ses dix ans au cours d'une journée spéciale. Voir focus en p. 11

10 ans de La Revue de la BNU

Après dix ans de La Revue, son éditeur principal pour annoncer les travaux de recherche de son pays, La Revue de la BNU, accompagnée de son comité scientifique, se réunit et se réajuste en septembre 2021. La Revue de la BNU est, ainsi, pour continuer des collections accumulées sur le long séculaire avec toute l'équipe, 10 ans de plus.

Avec BNU, dix ans de plus d'une journée spéciale, autour des thèmes, de la diffusion des savoirs et des liens entre sciences, médias et société.

PROGRAMME - 10 novembre 2020

14h: Table ronde / Les réseaux de bibliothèques en ligne. Modérateur : André-Pierre Spony (BNU), invités BNU et BNU.

Revue invitée :

- Estelle (BNU) Marcu, Clara Hossain
- Sophie (BNU) Lina, Pierre Goussier
- La Revue de la BNU (Christophe Gélard)
- Réseau pour l'histoire de notre temps (La Contemporaine, Dominique Bouche)
- Revue de la BNU (Christophe Gélard)
- M&P Forum (M&P) Stéphane / Jody Ewert.

15h: Conférence : Savoirs, médias et communication. C'est qui qui parle (Gisèle Spony, UHES).

17h30: Veille de famille.

18h30: Évaluation de l'impact pour les Presses universitaires de Strasbourg ? Éditor et diffuseur la recherche en SHS. Revue invitée : Recherches Contemporaines, Réseau de droit des régions, Sciences aux Carènes, Bibliothèque de Strasbourg, Revue des Sciences sociales.

Février 2022 : premier appel ouvert à contributions : évolution importante du processus éditorial

Actualité | Appels à contributions

Imaginaire / représentation des bibliothèques (La Revue de la BNU)

Date de tombée (deadline) : 05 Octobre 2022

À : Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU)

[Twitter](#)

2022 : tous les numéros sont en ligne sur OpenEdition Journals (ex-revues.org). La Revue paraît désormais simultanément en versions papier et numérique.

4 mai 2022 : lancement d'un fil [Twitter](#) et d'une page [Instagram](#) « Bnu Éditions » pour gagner en visibilité sur les réseaux sociaux



Bnu Éditions @BnuEditions · 4 mai

Les éditions de la Bnu lancent leurs réseaux sociaux, et sont heureuses de rejoindre @jack et @elonmusk sur @Twitter pour vous partager toujours plus d'informations et d'actualités sur nos publications !

#bibliothèque #library #knowledge #editions #publisher #books

2 retweets, 9 likes

ÉDITER UNE REVUE EN BIBLIOTHÈQUE

Une poignée de bibliothèques en France se sont lancées dans l'aventure d'éditer une revue ; on les retrouve tant du côté de l'Enseignement supérieur que de la Culture ou encore des collectivités territoriales. Citons par exemple *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, éditée par La Contemporaine (ex-BDIC), la *Revue de la BnF*, ou encore *Epitomé*, la revue de la bibliothèque municipale de Nancy. Elles sont souvent destinées à valoriser leurs collections et leurs missions, mais le projet de revue proposé en 2009 par son rédacteur en chef Christophe Didier à Albert Poirot, alors administrateur de la Bnu, s'en distingue en partie, comme on l'a vu, dans la mesure où les thématiques abordées, si elles entrent en résonance avec l'activité de la bibliothèque et avec ses fonds, dépassent largement le cadre de la seule Bnu et prennent une dimension scientifique et culturelle au sens large, en mettant l'établissement et ses collections en miroir avec de nombreuses institutions tant en France qu'à l'étranger.

La Revue s'intègre pleinement dans la politique scientifique et culturelle de l'établissement : son comité scientifique, et le président de celui-ci, sont nommés par le conseil scientifique de la bibliothèque, lequel est régulièrement informé des évolutions majeures concernant la revue, à l'instar des autres activités scientifiques et culturelles de la Bnu.

Si la bibliothèque avait déjà une activité éditoriale depuis plusieurs années par la publication de catalogues d'expositions, l'adoption d'un format « revue » l'a contrainte à faire évoluer son organisation interne afin de disposer de l'ensemble des compétences nécessaires à la mise en œuvre d'un tel projet.

Le rédacteur en chef, et concepteur de la revue, a pu s'appuyer d'emblée sur le service de l'action culturelle et de la communication. Celui-ci s'est petit à petit doté des compétences juridiques, logistiques et techniques (modèle économique, contrats éditoriaux, appel d'offre pour le graphisme, diffusion...) nécessaires pour la mise en place d'une chaîne éditoriale adaptée au format d'une revue.

Aujourd'hui distinct du service de la communication, le service « Culture et médiation » héberge l'ensemble de la politique éditoriale de la Bnu, dont le pilotage revient au directeur du pôle « Partage, diffusion et réseaux » auquel le service est rattaché. Cette évolution a été propice à la professionnalisation des missions liées à l'élaboration et à la diffusion de *La Revue*.



L'équipe en charge des éditions (toutes publications confondues) est composée d'une personne à 80% responsable de la diffusion imprimée et numérique (relations avec les libraires et les diffuseurs, gestion des commandes directes, mises en ligne sur OpenEdition) et d'une personne à 50% en appui au secrétariat d'édition (gestion des contrats, collecte des droits de reproduction, publication des appels à contribution et suivi de la procédure, relectures...). Un cadre vient ponctuellement en appui sur les questions de science ouverte. La Bnu publie, par an, deux numéros de *La Revue*, ainsi qu'un à deux catalogues d'expositions.

Dans l'ensemble de la chaîne de production et de diffusion, sont externalisées les tâches de conception graphique, d'impression et de distribution (hors Alsace).

La revue mobilise également en interne le personnel scientifique de la Bnu, responsables de fonds particuliers et de collections précieuses. Leur expertise est sollicitée dans le cadre d'un comité de rédaction présidé par le rédacteur en chef, Christophe Didier, délégué à l'action scientifique et aux relations internationales.

Ce comité de rédaction est actuellement composé de :

- Daniel Bornemann, Responsable scientifique Patrimoine et alsatiques
- Claude Lorentz, Responsable des fonds d'archives scientifiques
- Emmanuel Marine, Délégué stratégie de développement, mécénat et musée
- Jérôme Schweitzer, Directeur du pôle Partage, diffusion et réseaux
- Catherine Soulé-Sandic, Responsable du pôle documentaire Arts, Littératures, Langues, Aires culturelles
- Madeleine Zeller, Chargée de collections Histoire du livre et des médias, histoire des bibliothèques.



Le rôle du comité de rédaction est de participer à la relecture des textes proposés par les auteurs et de faire des propositions pour les rubriques de la revue autres que le dossier thématique principal, à savoir : L'inédit, L'objet, Portfolio, Nouvelles acquisitions patrimoniales, Actualités scientifiques. Des questions liées à la politique de diffusion de la revue peuvent également être évoquées dans ce cadre. Enfin, ses membres sont sollicités pour participer à la procédure d'appel à contributions, ainsi qu'à la promotion des nouvelles parutions.

La Revue de la BNU, un instrument d'identification interne

- Par le nombre de collaborateurs scientifiques issus de l'établissement : *La Revue* puise de nombreux collaborateurs aux sein de son équipe. Depuis 2010, on compte 29 collaborateurs internes (au 31 décembre 2021) pour des écritures d'articles ou des traductions (certains collaborateurs étant réguliers ou ayant livré plusieurs contributions). *La Revue* est pleinement identifiée comme l'instrument de valorisation des fonds et de l'action scientifique, et ce sur le long terme. Le n° 9 (*Trésors de l'écrit : un abécédaire*), qui regroupait 14 contributions issues de la Bnu, en est un bon exemple.
- La présence d'un comité de rédaction interne, associé au comité scientifique de *La Revue*, favorise également l'adhésion en interne à cet outil de médiation, et son portage de façon élargie : le nouveau circuit mis en place en 2022 (appel à contributions) renforce d'ailleurs le rôle de ce comité de rédaction, qui sera plus étroitement associé à la sélection des appels ainsi qu'à la relecture des articles, en plus du rôle qui était déjà le sien pour ce qui est des traductions ou des contributions aux rubriques fixes à côté du dossier principal.

L'investissement humain et financier consenti par la Bnu illustre la place importante accordée à *La Revue* dans la stratégie d'un établissement conscient de ses atouts et de ses responsabilités en termes de médiation du savoir et de la connaissance. Fruit du travail de nombreux collaborateurs, *La Revue* participe largement à son rayonnement et au développement de nouvelles collaborations scientifiques.

La Revue fête ses 10 (+ 1) ans - 12/11/2021

Dans le paysage éditorial très particulier (et souvent fragile) des revues éditées par des bibliothèques, il apparaissait important de marquer l'anniversaire symbolique des dix ans, pour une revue qui, dès le départ et sans craindre les difficultés, souhaitait s'inscrire dans la durée. Décalée d'un an en raison de la crise sanitaire, la journée s'est organisée autour d'une table ronde réunissant quelques-unes des principales revues de bibliothèques françaises ainsi qu'une représentante des bibliothèques allemandes (la WLB de Stuttgart, partenaire de longue date de la Bnu). Une conférence de Gisèle Sapiro (CNRS-EHESS), spécialiste de la circulation des idées et des savoirs, ainsi qu'une seconde table ronde du cycle *Savoirs en partage*, consacrée à l'édition et à la diffusion de la recherche en sciences humaines et sociales, complétaient une journée riche en réflexions sur l'avenir des revues.

Pour voir ou revoir les interventions, rendez-vous sur la chaîne You Tube de la Bnu ([en cliquant ici](#)).

10 ans de La Revue de la BNU

Née au moment où la Bnu menait son bâtiment principal pour entamer les travaux de rénovation que l'on sait, *La Revue de la BNU* a accompagné le métamorphose de la bibliothèque en rappelant que la mission de Bnu était ill, aussi, pour valoriser des collections exceptionnelles qui la font distinguer avec toute l'Europe - voire au-delà.

Aujourd'hui, nous célébrons dix ans de cette aventure. C'est l'occasion de revenir sur les dix ans de diffusion des savoirs et des liens entre sciences, médias et société.

PROGRAMME - 10 novembre 2020

14h Table ronde : Les revues de bibliothèques aujourd'hui.
Modération : André-Pierre Syren (EHESS), revues BRF et Biologie).

Revue (invités) :
- Édition (BNU Nancy, Claire Hozart)
- Guyane (BNU Lyon, Pierre Guhart)
- La Revue de la BNU (Christophe Didier)
- Réseau pour l'édition de notre temps (Le Contemporain, Dominique Bouchery)
- Revue de la BNF (Eve Nierlich)
- WLB Forum (WLB Stuttgart, Jörg Grewen)

16h Conférence : Savoirs, médias et communication.
Orateur invité (Gisèle Sapiro, EHESS)

17h30 Veille de l'actualité.

18h30 *Savoirs en partage* (avec les Revues universitaires de Strasbourg) :
Éditer et diffuser la recherche en SHS. Revues inédites : *Recherches Germaniques*, *Mémoires*, *Revue de droit des religions*, *DeSafina*, *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg*, *Revue des Sciences sociales*.

UN POINT DE RENCONTRE SCIENTIFIQUE ET INTELLECTUEL

Si le projet est né d'une initiative interne portée par un conservateur, appuyée par une équipe de collaborateurs issus des services de la bibliothèque, il ne saurait trouver sa légitimité sans s'appuyer sur un comité scientifique élargi, composé de nombreuses personnalités issues tant du monde des bibliothèques que de celui de la recherche. C'est un gage de qualité et d'ouverture pour une revue qui entend diffuser des contributions de haut niveau à un large public.

Le comité scientifique est actuellement composé de :

- Jean-François Bert, Maître d'enseignement et de recherche, Université de Lausanne (président du comité)
- Christine Bénévent, Professeur d'histoire du livre et de bibliographie, École nationale des chartes
- Christian Bonah, professeur en histoire des sciences de la vie et de la santé, Université de Strasbourg
- Alain Colas, Directeur de la Bnu
- Laetitia Démarais, Professeur de lettres classiques en classes préparatoires, Lycée Fustel de Coulanges, Strasbourg
- Nicolas Di Meo, Docteur en littérature, conservateur au Service des bibliothèques, Université de Strasbourg
- Christophe Didier, Délégué à l'action scientifique et aux relations internationales, Bnu
- Hervé Doucet, Maître de conférences en histoire de l'art contemporain, Université de Strasbourg
- Benoît Jordan, Conservateur aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg
- Vianney Muller, Coordinateur du Comité d'histoire régionale, Région Grand Est
- Ève Netchine, Directrice du département des Cartes et plans, Bibliothèque nationale de France
- Luana Quattrocchi, Maître de conférences en grec ancien, Université de Strasbourg
- Rupert Schaab, Directeur de la Württembergische Landesbibliothek, Stuttgart
- Patrick Werly, Maître de conférences HDR en littérature comparée, Université de Strasbourg

Le comité est renouvelé, depuis 2018, tous les trois ans, parallèlement au conseil scientifique de la bibliothèque.



Les personnalités sollicitées assurent une ouverture multidisciplinaire dans les sciences humaines et sociales, ainsi que la représentation d'une large typologie d'établissements de formation et de recherche et d'institutions patrimoniales situés tant en France qu'à l'étranger.

La fonction du comité scientifique consiste avant tout à déterminer les thématiques principales de chaque numéro, à identifier les problématiques à aborder et à en définir les grandes lignes. Par leurs réseaux, les membres sont à même de solliciter les collaborations pertinentes pour la réalisation des différents numéros. Ils participent à la sélection et à la relecture des contributions.

Le processus éditorial tend à se rapprocher le plus possible des pratiques de l'édition scientifique, avec cependant la limite de ne pas avoir les ressources suffisantes pour mettre en place un processus de relecture par un comité de lecture, en double aveugle. C'est dans cette optique **qu'une évolution importante du processus éditorial a été initiée au cours de l'année 2021 avec la mise en place d'un appel ouvert à contributions**. L'ensemble du calendrier de publication s'en est trouvé modifié et adapté pour intégrer cette nouvelle dimension, qui vise à la fois à diversifier le profil des contributeurs et à accroître le rayonnement de la publication en touchant de nouveaux réseaux.



Bibliothèques / musées



DES CONTRIBUTIONS INTERNATIONALES

Localisation géographique des différents contributeurs de La Revue. Chaque contributeur est identifié par son établissement de rattachement qui n'est comptabilisé qu'une fois, même si plusieurs contributeurs différents peuvent y être rattachés.

Les contributions des numéros, de par leur variété, nationale comme internationale, nous semblent un bon indice du rayonnement de la bibliothèque et de sa capacité à inciter des institutions diverses à collaborer, créant autant de réseaux scientifiques aptes à être réactivés. On peut citer par exemple, parmi les numéros les plus récents :

- le n° 16 (*Arrêts sur 27 images de l'Europe*) : si ce numéro a fait appel à de nombreuses contributions de chercheurs de l'Université de Strasbourg, il a été un point de rencontre avec des auteurs venus de nombreux pays européens : Université de Primorska, Institut d'histoire de l'Académie slovaque des sciences, Centre français de recherche en sciences sociales (CEFRES) de Prague, Université Adam Mickiewicz de Poznań, Université de Lille, Cercle d'histoire Alsace-Lituanie, Archives historiques de l'Union européenne, Bibliothèque de l'Institut universitaire européen, Université de Szeged, EPHE.
- le n° 20 (*Bibliothèques / musées*) : Louvre, Museum national d'histoire naturelle, Service des musées de France, Gutenberg Museum Mainz, Fondation Bodmer, BnF, Bibliothèque royale de Belgique, Bibliothèque municipale de Colmar.
- le n° 23 (*Dante 1321-2021*) : Université Ca' Foscari (Venise), Université de Pise, Società dantesca italiana, Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours, Université Toulouse-Jean Jaurès, Sorbonne Université, EHESS, Université de Göttingen, Université Jean Moulin Lyon 3, Société dantesque de France, EPHE, Université de Cagliari, BnF, Université de Strasbourg.
- le n° 24 (*Maisons d'écrivains*) : Université de Nantes, Centre François Mauriac, Domaine de Malagar, Deutsches Literaturarchiv Marbach, Université de Strasbourg, Département du Vaucluse, Université Clermont Auvergne, Université de Gênes, Université Paris 3-Sorbonne nouvelle, Klassik Stiftung Weimar, Bibliothèque municipale de Grenoble.





Enquête de 2016 : part des auteurs extérieurs à la Bnu

Une enquête menée par Juliette Pinçon conservatrice stagiaire à l'ENSSIB en 2016 (et qui portait à l'époque sur les numéros 1 à 12), a bien montré la part importante d'auteurs « non Bnu » parmi les collaborateurs de *La Revue* : si l'on raisonne par institution, 72% n'appartenaient pas à la Bnu (parmi lesquels 21% venus d'institutions étrangères) ; en raisonnant par origine géographique, 56% ne venaient pas de Strasbourg (parmi lesquels 21% de l'étranger). Selon le sujet, la géographie des collaborations peut être amenée à varier, *La Revue* représentant alors un espace de rencontre international et interdisciplinaire pour ses contributeurs.

Cette proportion d'auteurs extérieurs, qui témoigne du rayonnement de la revue et de la disponibilité de nombreux collaborateurs pour y écrire, ne s'est pas démentie depuis : la proportion d'auteurs étrangers est ainsi d'environ 30% pour ce qui concerne les cinq derniers numéros (numéros 20 à 24). On peut considérer que *La Revue* a réussi à mettre en œuvre le but qu'elle se fixait dans l'éditorial du n° 1 : « parler de nos collections, oui, mais en ce qu'elles nous obligent à voir au-delà de nos murs ». Aussi, ce n'est pas tant une « revue maison » qu'un organe qui invite l'extérieur à discuter avec la maison.

DE PARTENARIATS EN PARTENARIATS

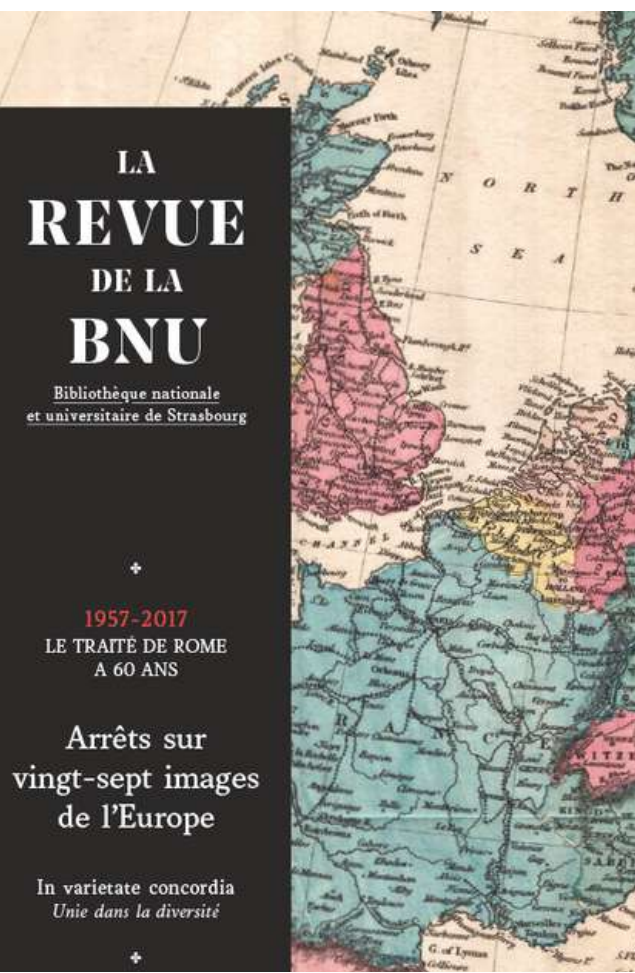
Partenaires de longue date de la Bnu, la WLB (Württembergische Landesbibliothek, Stuttgart), la LNB (Bibliothèque nationale de Lettonie), la MTAK (Bibliothèque de l'Académie des sciences de Hongrie), la BnF et le réseau EUCOR sont pourvoyeurs de contributeurs réguliers à *La Revue*. Ceci a permis d'entretenir une collaboration active avec ces institutions respectives, mais cela a aussi initié d'autres types d'actions de coopération que les participations à *La Revue* ont certainement facilitées.

Parmi les plus marquantes, notons :

- La WLB est depuis l'origine membre du comité scientifique de *La Revue*, en la personne de son directeur. Elle-même a régulièrement fourni des contributions (n° 1, 4, 12, 13, 15, hors-série Gutenberg) et a été un relais efficace pour maintes participations d'auteurs allemands.
- Avec la LNB a été réalisée une action emblématique de ce que peut être un partenariat, à savoir la réalisation d'un numéro commun, suite à un colloque lui aussi organisé en commun, et avec la publication de deux éditions distinctes, l'une en français, l'autre en letton.
- La participation de la BnF a été forte dans les n° 18, 20 et 23, faisant ainsi vivre le partenariat de « pôle associé » avec la Bnu : ainsi, le n° 23 a été l'occasion d'associer cette dernière au colloque international organisé à Paris sur Dante ; le n° 20 (Bibliothèques / musées) a permis d'inscrire la Bnu parmi les établissements sollicités pour le colloque organisé par la BnF sur ce thème, lors de l'ouverture de ses espaces « Richelieu – bibliothèque, musée, galeries ».

Citons quelques numéros qui ont été le point de départ de collaborations importantes :

- Le n° 8 (*Savoirs du Nord*) a été coordonné avec Thomas Mohnike, directeur du Département d'études scandinaves à l'Université de Strasbourg. Il a été au départ d'une coopération qui se poursuit aujourd'hui encore autour des études nordiques, laquelle a été matérialisée par une labellisation au sein du réseau CollEx, des collaborations avec l'APEN (Association pour les Études Nordiques) et avec le pôle d'excellence allemand ViFa Nord (Université de Kiel), le don de collections anciennes issues des départements d'études scandinaves et de néerlandais de l'Université de Strasbourg et l'organisation à la Bnu de plusieurs journées d'études.
- Les n° 3, 9 et 10 ont permis d'établir, puis de maintenir des liens avec la prestigieuse institution du Deutsches Literaturarchiv Marbach, ayant conduit notamment à la présentation commune, en 2014, des expositions consacrées à la Première Guerre mondiale du DLA, de la Bnu et de la Bodleian Library (projet « 1914 – guerre et archives »). Inauguration commune du projet à Marbach, tables rondes à Londres (Institut français) et Oxford (Bodleian Library).



- Le numéro spécial (hors-série *Gutenberg 1468-2018*) a véritablement été au cœur d'une action multi-partenariale : avec le master Métiers de l'édition de l'Université de Strasbourg (numéro co-financé et élaboré en commun avec les étudiants et leurs professeurs), avec la Ville de Strasbourg (lancement commun de l'«année Gutenberg» à la Bnu, avec table-ronde inaugurale et passage du tram «habillé» aux couleurs de l'inventeur), avec le Musée Gutenberg de Mayence, la HEAR (Haute école des arts du Rhin) et la WLB, et enfin avec l'Espace européen Gutenberg dont la Bnu fait partie de l'Assemblée générale et dont la collaboration s'est renforcée depuis cette date (cf. acquisition en cours du fonds Jean Alessandrini, participation commune à la manifestation «Strasbourg, capitale mondiale du livre»).
- De la collaboration avec la Ville et le Festival de Bayreuth, suscitée par l'acquisition par la Bnu du fonds Boulet-Devraigne (cf. n° 7, *Wagnériens et wagnérisme*), lequel avait ensuite rejoint les réserves visitables de la bibliothèque, date le début d'une réflexion, en lien avec les musicologues de l'Université de Strasbourg, sur l'accueil à la Bnu de fonds de compositeurs (qui a commencé à se concrétiser en 2020 avec la réception du fonds Paul Méfano).

La collaboration avec les chercheurs de l'Université de Strasbourg est une constante au fil des numéros. Pour n'en citer que quelques-unes : le n° 23 déjà évoqué sur Dante, ou le n° 19 consacré à l'Art nouveau (fruits d'un travail commun avec l'université) ; de même, le travail avec le Jardin des sciences de l'université, présent dès le n° 3, puis dans le n° 10, ainsi que la participation régulière à *La Revue* d'Edouard Mehl, actuel directeur éditorial des Presses universitaires de Strasbourg, ont abouti à la création, en 2021, d'une collection commune de monographies au sein des dites presses universitaires (la collection «Savoirs collectés»).

À noter aussi, les liens entretenus avec les deux présidents successifs du comité scientifique de la revue (Christian Jacob, puis Jean-François Bert), qui ont permis d'associer celle-ci à la genèse du projet *Savoirs* (<https://savoirs.info/>), puis d'y collaborer comme partenaire officiel (secrétariat d'édition, encodage des textes, actions de valorisation).

Enfin, *La Revue* permet aussi de cristalliser et de développer des collaborations déjà engagées, comme par exemple avec le n° 22 (*À la recherche de l'Orient*, 2020) qui était en quelque sorte la première concrétisation d'un partenariat avec le département des Arts de l'Islam du musée du Louvre et de l'Université de Strasbourg, puisqu'il était conçu comme un avant-coureur de l'exposition *L'Orient inattendu* qui aurait lieu dix-huit mois plus tard (18/09/2021 - 16/01/2022). Une des contributions (Pitchon-Oussiali) a par ailleurs été à l'origine de la résidence, en 2021-2022, de la chercheuse Géraldine Jenvrin sur crédits CollEx-PERSEE, qui s'est attachée à améliorer, en collaboration avec E. Oussiali et les conservateurs en charge de la collection, le signalement des manuscrits arabes de la Bnu.



The image shows a screenshot of the 'Savoirs' website interface. On the left, there is a sidebar with filters for 'MÉTADONNÉES', 'PÉRIODE' (1109 - 2013), and 'LIEUX'. The main content area displays the article title 'Culture imprimée et culture numérique : au-delà de Gutenberg, les enjeux du « texte livresque »' and its source 'La Revue de la BNU, Gutenberg 1468-2018, Hors série, 2018, p. 92-101'. Below the title, the author 'Marc Jahjah' is listed. The article text starts with: 'L'objectif de cet article est de comprendre pourquoi l'héritage de Gutenberg et de la culture imprimée fait l'objet de tensions au sein de l'édition numérique, entendue dans un sens large - éditeurs, diffuseurs, fabricants de tablettes, journaux, etc. Cette dernière n'est en effet pas monolithique, comme on a parfois tendance à le croire : elle ne se réduit pas à une entreprise de recyclage des formes du passé.'

COLLABORATIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

La Revue assume un statut original, et si son ambition première est de « faire parler » les choses (documents, personnages ou institutions), elle souhaite aussi rendre compte de la vitalité des bibliothèques comme lieux d'expression de la création contemporaine, littéraire aussi bien qu'artistique. **Pensée comme un point de rencontre scientifique et culturel** sur des sujets qui excèdent largement le seul monde du livre, elle entend à ce titre faire dialoguer ceux qui font la culture d'aujourd'hui – artistes, écrivains, historiens, responsables d'institutions culturelles ou chercheurs – et posent ainsi les bases du patrimoine de demain. Par ailleurs, une de ses caractéristiques est aussi la présence importante d'illustrations de qualité. L'ouverture aux arts visuels et à la création littéraire allait donc de soi.

Aussi a-t-elle, dès le départ, eu deux rubriques fixes (« L'inédit » et « Portfolio ») qui ont permis de solliciter écrivains et artistes (contemporains pour la plupart, mais des inédits plus anciens sont aussi publiés). Ces rubriques prennent place dans l'organisation générale « standard » des numéros : à côté du dossier, un certain nombre de rubriques fixes permettent de valoriser d'autres aspects de l'activité de la bibliothèque ou des fonds rares, peu connus ou singuliers (L'objet, L'inédit, Portfolio, Varia, Nouvelles acquisitions patrimoniales, Actualités scientifiques). Les collaborations artistiques prennent place dans ce cadre, qui n'a pas forcément à être en lien avec le dossier. Elles permettent aussi un moment de respiration et d'évasion, tout en témoignant de la capacité de la bibliothèque à rayonner au-delà de sa sphère d'activité attendue.



Auteurs

Amelia Edwards

Yves Bonnefoy

Jesper Svenbro

Léon Bloy

Liliana Ursu

Jean Marx

Claudia Rusch

Edouard Schuré

Sóti Triantafyllou

Alfred Döblin

Johann Philipp von Wessenberg

Alberto Manguel

Jean-Paul de Dadelsen

Pierre Bergounioux

« Il se peut que je sois écrivain. Mais il est impossible de l'être si l'on n'est pas auparavant un grand lecteur ».

Gotthold Ephraïm Lessing

Lola Landau

Eugène Guillevic

Victor del Arbol

Abraham Moles

« J'écris dans une maison de rêve où je n'habite pas, une maison-mémoire où les fragments des lieux où je fus heureux se mélangent aux images de ceux où j'aurais aimé vivre ».

Jean-Michel Maulpoix,
« La maison de l'écriture »

« Bien sûr que l'atlas est d'abord un objet à rêve. Ce n'est pas du texte qu'on lit, ce n'est pas non plus un renseignement utilitaire qu'on demande à la carte, mais il y a ce savoir : ce que tu regardes existe ».

François Bon,
« Mort de l'atlas »

Wieland Wagner

Artistes



Kirstine Roepstorff

Alfred Touchemolin

Guy Braun

Marc Pessin

Milena Perraud

Carl Haller von Hallerstein

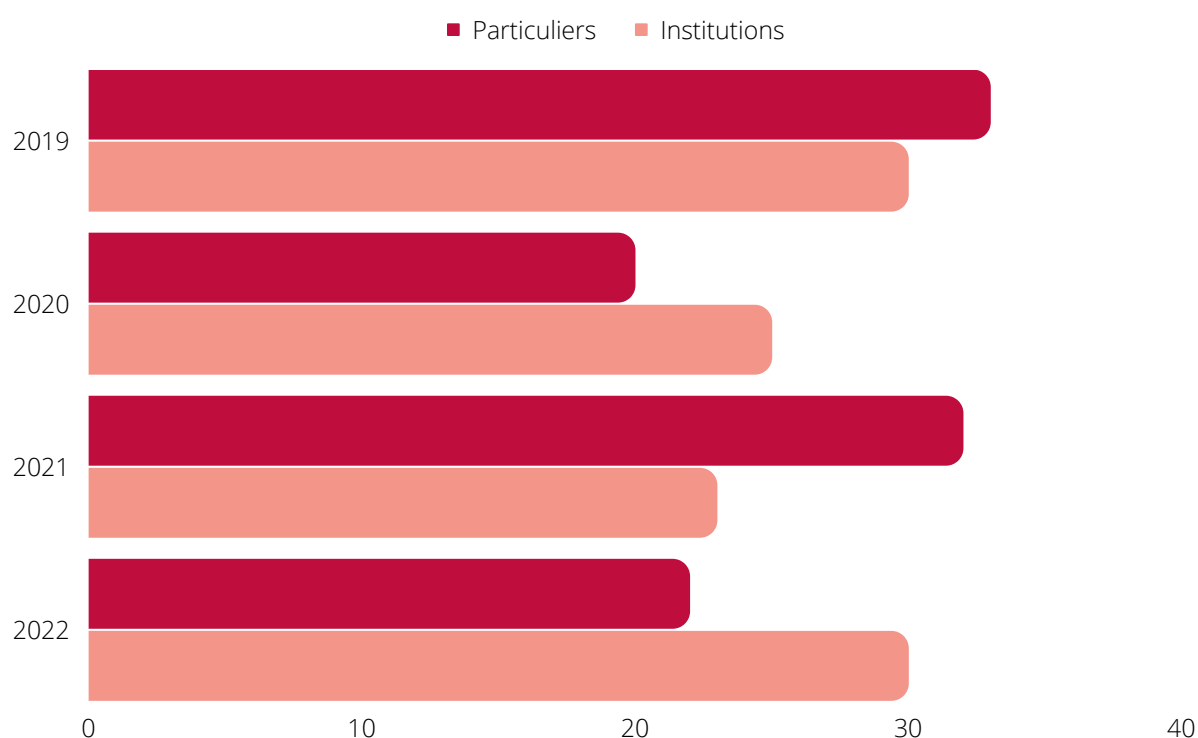
Daniel Dezeuze

Jeanno Gaussi

TROUVER SON PUBLIC

À l'origine, *La Revue de la Bnu* est imaginée pour être diffusée sous format imprimé principalement. La matérialité de l'objet constitue un élément important de sa conception ; elle se traduit dans sa dimension très illustrée. Le soin apporté à la réalisation pour obtenir un objet de belle facture est une qualité régulièrement mise en avant par ses lecteurs. Si elle est le fruit de collaborations entre chercheurs et bibliothécaires et est produite avec tout le soin et la rigueur de la méthode scientifique, son format, comme on l'a vu, n'est pas exactement celui d'une revue scientifique : elle s'adresse aussi à un large public intéressé par les sujets relatifs à la culture et au patrimoine. Objet éditorial original, *La Revue* doit trouver sa place entre les revues scientifiques destinées à un public académique et les grandes revues culturelles. La diffusion de la revue est à cet égard un enjeu crucial et revêt une dimension hautement stratégique.

Évolution du nombres d'abonnés à La Revue



L'économie de La Revue

L'essentiel des coûts de production de *La Revue* est pris en charge sur le budget de la bibliothèque. En 2021, ils s'élèvent en moyenne à 7500€ par numéro. *La Revue* a longtemps bénéficié du soutien financier de la CASDEN, d'importance décroissante de 2014 (8000 €) à 2021 (1000 €) et aujourd'hui suspendu. De nouvelles pistes de recettes ont pris le relais (intégration au bouquet Freemium d'OpenEdition). Certains numéros font l'objet d'un co-financement lorsqu'ils ont été réalisés en partenariat avec une équipe de recherche. Le bénéfice des ventes couvre environ 20 à 25% du coût de production. Si la commercialisation de *La Revue* participe à son équilibre financier et à son rayonnement, la diffusion à titre gracieux, sous forme d'échanges ou à titre de cadeau protocolaire, permet d'élargir son lectorat au-delà des lecteurs les plus motivés et assidus.

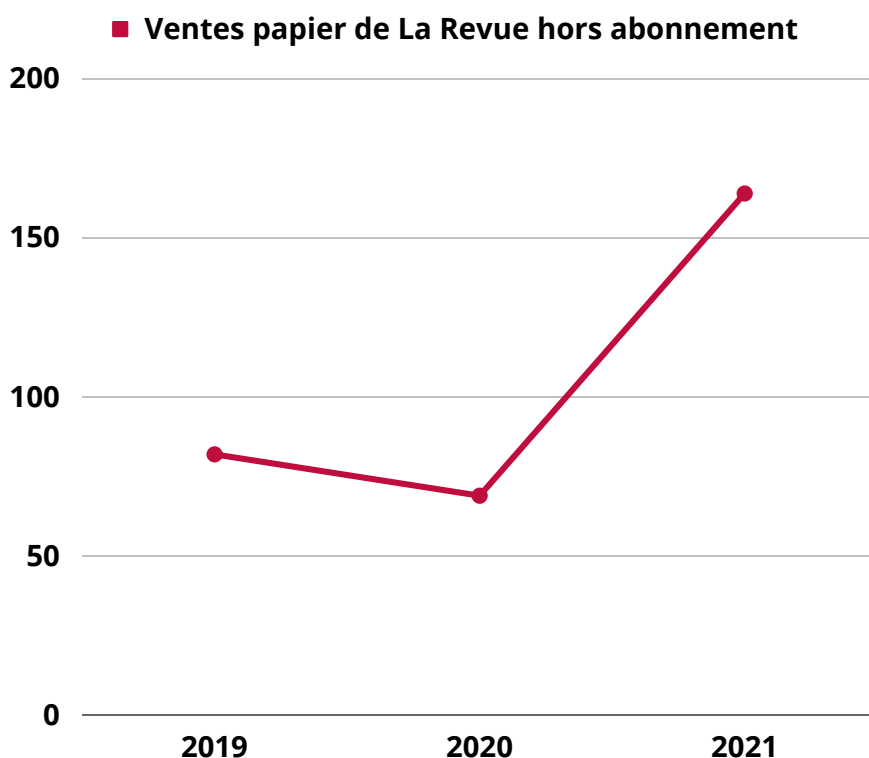
Les modalités de diffusion

Le choix d'un diffuseur

La question de la diffusion est traitée différemment selon le territoire concerné.

À l'échelle locale (collectivité européenne d'Alsace), un agent veille à une autodiffusion auprès des libraires et autres lieux de dépôts. Actuellement, *La Revue* est disponible dans 22 points de vente en Alsace, le premier d'entre eux étant la bibliothèque elle-même dans son espace d'accueil-vente. À terme, un logiciel de paiement en ligne permettra également de passer commande de toute publication de la Bnu directement à partir de son site web.

Pour le reste de la France, et à l'échelle internationale, la diffusion a été confiée à un diffuseur familier des institutions de l'enseignement supérieur, à savoir la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH). Le diffuseur prend en charge la diffusion et la promotion des publications de la Bnu dans les librairies et autres points de vente de France métropolitaine, hors Alsace. D'un point de vue pratique, à chaque nouvelle publication, un certain nombre d'exemplaires sont envoyés à la FMSH à leur entrepôt de Charenton (IDF), où des représentants en vente s'en saisissent et partent en prospection dans leurs secteurs pour les proposer aux libraires et autres professionnels de la vente.



De par son emplacement centralisé en région parisienne, la FMSH est un partenaire privilégié pour l'organisation et la participation à des événements mettant en valeur les ouvrages dont elle est le diffuseur, comme un stand commun aux éditeurs FMSH au Festival du livre de Paris. Enfin, un espace de librairie, Le Comptoir, doit ouvrir à la rentrée 2022 dans les locaux de la FMSH, dans le 6^e arrondissement de Paris, afin d'offrir une nouvelle vitrine aux ouvrages diffusés. Une boutique en ligne, le Comptoir des Presses Universitaires (lcdpu.fr), existe déjà depuis plusieurs années.

La Revue de la Bnu est systématiquement présentée lors des salons et autres événements littéraires auxquels les éditions de la Bnu participent.

Il s'agit d'une part de festivals et fêtes du livre grand public, soit d'intérêt régional, soit d'envergure nationale. *La Revue* a notamment été présentée au Festival du livre de Paris 2022, sis au Grand Palais Éphémère, sur le stand commun FMSH, et a pu rencontrer à la fois un grand public de visiteurs parisiens, l'entrée étant libre et gratuite, mais aussi un public universitaire et renseigné, le stand se trouvant dans le secteur scientifique et savant du salon.

En Alsace, une présence a également été assurée sur des événements comme le Festival du livre de Colmar et le Forum de Saint-Louis. Dans ces manifestations plus locales, les éditions de la Bnu sont souvent installées dans les secteurs historiques et régionaux, nous rendant voisins d'autres acteurs éditoriaux locaux, comme les éditions des Musées de Strasbourg et leur revue *ITEMS*, ou encore les sociétés d'histoire d'Alsace et leur *Revue d'Alsace*.

D'autre part, *La Revue* est valorisée dans des salons plus spécialités et professionnels, comme le Salon de la revue de Paris. Elle y tient un stand depuis 2017, en collaboration avec les PUS, qui y mettent en avant leurs nombreux périodiques. Ces événements particuliers sont l'occasion de rencontrer d'autres professionnels, bibliothécaires, éditeurs publics, libraires, diffuseurs, et de pouvoir se comparer avec les autres productions du paysage éditorial public en France.



La Revue et les éditions de la Bnu sur le stand de la FMSH au Salon du livre de Paris en 2022

À la faveur de la réorganisation interne générale de la Bnu en 2020 et des changements de postes subséquents, il a été identifié qu'un des principaux défauts des Éditions de la Bnu était le manque de communication sur leurs différentes publications. Ce manque était particulièrement important en ligne, alors même que se développait de plus en plus la diffusion électronique de *La Revue* sur OpenEdition, sans qu'il soit possible de relayer des nouvelles de ce développement sur d'autres médias que sur le site web de la Bnu ou sur son blog scientifique *Lieu de recherche*.



Festival du livre de Colmar 2019

En collaboration avec le service Communication de la Bnu, la création de réseaux sociaux pour les éditions fut donc rapidement actée. Le choix de ces réseaux se porta d'une part sur Twitter, en raison de la forte présence d'universitaires, de réseaux savants et d'institutions sur cette plateforme, et d'autre part sur Instagram, ce service de partage de photographies étant particulièrement adapté pour communiquer sur l'aspect esthétique de nos publications, qui fait toujours l'objet d'un soin particulier, spécifiquement pour *La Revue*.

Après une première publication en mars 2021, les éditions partagent en moyenne un à deux posts par semaine, sur les actualités de publication et sur les événements en lien avec les éditions, et comptent désormais une centaine de followers sur chaque réseau.

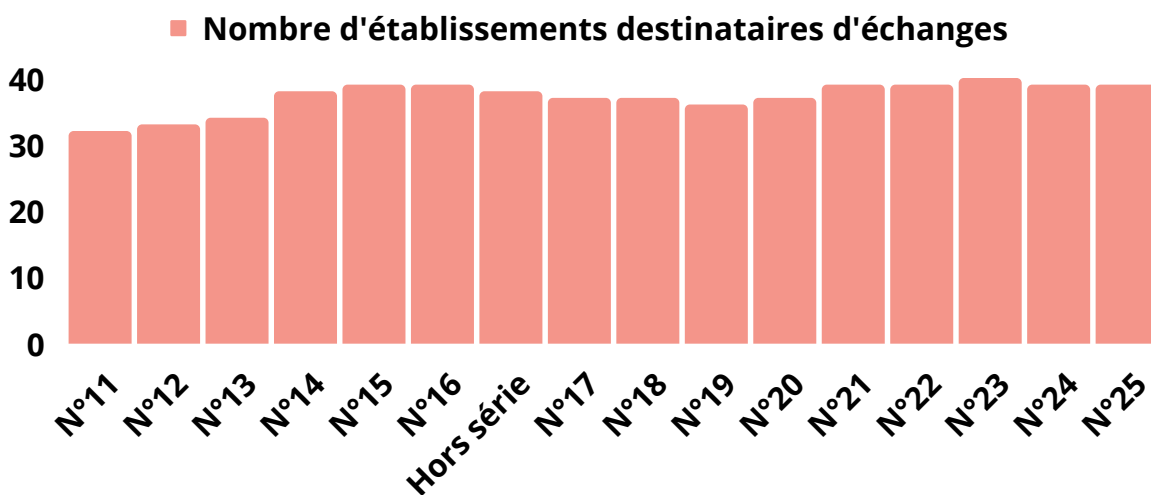
Une revue bien présente en bibliothèque

L'étude de la présence de *La Revue* dans les collections de bibliothèques illustre aussi sa diffusion dans le monde académique.

En France : *La Revue de la Bnu* est la seconde publication de la bibliothèque la plus présente sur le réseau du SUDOC (bibliothèques universitaires), avec 40 localisations (la première étant le catalogue de l'exposition *Orages de papier*, avec 43 localisations).

Elle est également présente en bibliothèque publique (entre 8 et 10 ces dernières années) et dans d'autres types d'institutions culturelles, comme les services d'archives.

À l'étranger : *La Revue de la Bnu* est également bien présente sur le KVK (catalogue collectif international piloté par l'Université technologique de Karlsruhe), avec de nombreux renvois à l'édition électronique. Un certain nombre de grands établissements possèdent la collection complète : Staatsbibliothek zu Berlin, Bayerische Staatsbibliothek München, Universitätsbibliothek der TU München, Württembergische Landesbibliothek Stuttgart, Badische Landesbibliothek Karlsruhe, Universitätsbibliothek Graz, Bibliothèque de Genève, Bibliothèque universitaire de Liège... Sur WorldCat apparaissent 105 références de bibliothèques dans le monde où trouver la revue, ou renvoyant vers la version en ligne.



La Revue participe aussi du rayonnement de l'institution au travers de sa politique d'échanges. Actuellement, elle sert aux échanges de publications avec 42 bibliothèques, en France comme à l'étranger. La collaboration de certains auteurs a récemment amené de nouveaux échanges avec les établissements auxquels ils appartiennent, contribuant d'autant à l'enrichissement des collections de la Bnu pour les publications éditées, ou proposées, par ces établissements. Les derniers partenariats en date ont été établis avec : la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie, la Fondation Martin Bodmer de Genève (à l'occasion du n° 20) et (en cours) la Herzogin Anna Amalia Bibliothek de Weimar (à l'occasion du n° 24).



Parmi les autres partenaires d'échanges : Staatsbibliothek zu Berlin, Académie royale de Belgique, Città del Vaticano, Christian Theological Seminary Indianapolis, Bibliothèque nationale d'Ukraine, Université catholique de Louvain, Université de São Paulo, Université de Trieste... Des envois sont effectués vers un total de 13 pays, parmi lesquels 11 sont européens (dont la Bibliothèque nationale d'Ukraine à Kiev, pour laquelle les envois ont été suspendus par la guerre). L'envoi le plus éloigné part pour le Brésil et son École de Communication et d'Art de São Paulo. Une trentaine d'exemplaires sont également envoyés à la liste protocolaire de la Bnu, ainsi qu'une cinquantaine aux membres des différents conseils et comités de la bibliothèque, ce qui assure un rayonnement de la Bnu auprès de son environnement professionnel et institutionnel.

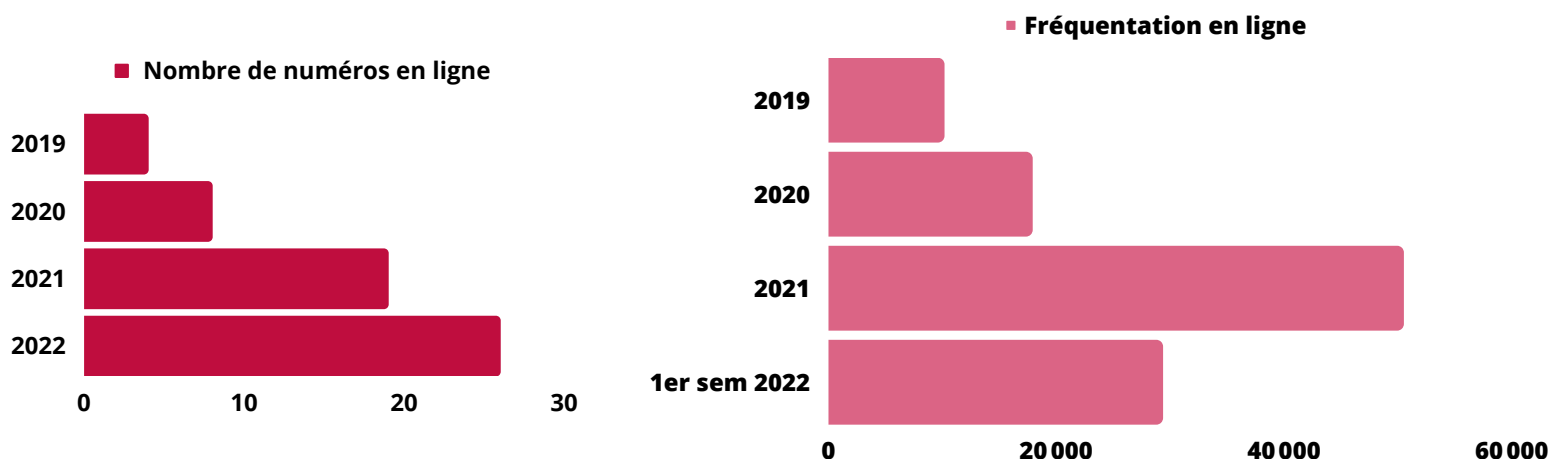
La version électronique : s'inscrire dans la science ouverte avec le choix d'OpenEdition comme plateforme de diffusion

Assez rapidement après la publication des premiers numéros, une version numérique de *La Revue* a été mise en ligne, en mode feuilletage, sur le site Calaméo, à l'exception des derniers numéros. En 2019, *La Revue* a été intégrée à la plateforme Revue.org, devenue depuis OpenEdition for Journals. Cette démarche répondait à plusieurs objectifs :

- Offrir un meilleur environnement de lecture numérique, pourvu de davantage de services (téléchargement des articles)
- S'inscrire dans une infrastructure offrant des garanties de diffusion pérenne
- Bénéficier de l'« effet plateforme », à savoir un très bon référencement sur le web et la captation d'une partie du flux des visiteurs
- Et bien sûr, s'inscrire dans un écosystème de science ouverte, en prenant l'engagement d'une mise en ligne des numéros sans délais. En raison du travail nécessaire au traitement rétrospectif, ce n'est qu'à partir de 2022 que cet engagement a pu être tenu.

Les graphiques ci-dessous mettent en évidence la corrélation entre l'accroissement des contenus disponibles et l'accroissement de l'usage. Il est possible qu'une partie des anciens abonnés se soit également reportée sur cette version numérique. C'est pourquoi *La Revue* a candidaté avec succès pour intégrer le programme Freemium.

L'engagement vis-à-vis de la science ouverte s'est également manifesté dans la mise à jour des contrats d'auteurs, avec l'incitation au dépôt des articles en archive ouverte. *La Revue* est par ailleurs signalée dans le répertoire Mir@bel.



LA PAROLE EST AUX LECTEURS : L'ENQUÊTE DE L'ÉTÉ 2021



L'année 2020 devait célébrer les dix ans de parution de la revue. Tous les agendas ont été bouleversés en cette année de début de pandémie, et ce n'est qu'au cours de l'année suivante qu'il a été possible d'organiser une célébration des 10 (+1) ans (voir focus p. 11).

La programmation de cette célébration s'est tout naturellement doublée de la nécessité de réaliser un bilan de l'expérience. Un bilan chiffré a été présenté au comité scientifique de *La Revue* en fin d'année 2020. L'opportunité d'accueillir une bibliothécaire stagiaire de l'ENSSIB, Solène Nicolas, au printemps 2021 a par ailleurs permis de réaliser une enquête auprès du lectorat, pour recueillir des éléments d'ordre plus qualitatif. L'enquête visait avant tout à mieux connaître les lecteurs de *La Revue* ainsi que leurs attentes. Elle était adressée tant aux particuliers qu'aux collègues des bibliothèques abonnées. Les répondants se sont montrés globalement satisfaits, résultat fréquent lors des enquêtes de publics.

Autres biais à signaler :

- Un faible nombre de réponses, provenant essentiellement des abonnés à la revue imprimée.
- Par conséquent, l'accès à la revue par la lecture du format papier prédomine, même s'il est associé à une pratique de lecture en ligne. Les répondants tendent à plébisciter le format imprimé.
- Un public en ligne difficile à capter, malgré une information concernant l'enquête sur le site de la revue.

Les éléments qui ressortent de l'enquête sont les suivants :

- Les répondants sont majoritairement des usagers de la Bnu ou des bibliothèques abonnées, et localisés dans la région ; c'est d'ailleurs par l'entremise des bibliothèques (Bnu ou autre) qu'ils ont eu connaissance de l'existence de la revue.
- Ils sont pour l'essentiel professionnels de la documentation ou chercheurs.
- La motivation principale déclarée est le développement de sa culture personnelle ; vient ensuite une motivation davantage liée à une activité d'étude ou de recherche.
- Si la majorité des répondants « recommanderaient la revue à tout curieux », leur profil tend à démontrer que celle-ci touche un public cultivé, motivé.
- La qualité esthétique et formelle est soulignée.
- La qualité des articles, leur dimension scientifique, en lien avec l'actualité de la recherche, ainsi que la variété des contributions représentent une forte attractivité pour le lectorat.
- Si la ligne éditoriale est globalement appréciée dans son ensemble, certains numéros thématiques ont particulièrement marqué, tels que *Strasbourg/Riga* (sur l'Art nouveau), les numéros consacrés à Gutenberg ou à Dante.
- Les rubriques les plus appréciées sont celles consacrées aux nouvelles acquisitions patrimoniales de la Bnu, à l'inédit et au portfolio.

En conclusion, on peut relever une suggestion qui a été faite en commentaire libre, et qui rejoignait les préoccupations de l'équipe éditoriale au cours de l'année 2021. Elle concernait une meilleure information sur les modalités de soumission des articles. Le travail réalisé pour gagner en transparence et en ouverture sur le processus éditorial s'est traduit fin 2021 par un premier appel à contributions ouvert, diffusé sur divers canaux dont le site de la revue.



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La Bnu est une des dernières grandes bibliothèques en France à avoir une revue portant une ambition scientifique et culturelle, à distinguer des bulletins et autres publications d'informations qui représentent des modalités de médiation plus largement répandues. C'est une singularité qui met en avant la bibliothèque et de ce fait la signale à l'attention de ses paires comme d'un public plus large. *La Revue* est aussi, du fait de son format hybride imprimé-numérique, un lieu où publier de façon durable, ce qui la différencie là aussi des blogs scientifiques ou autres formes de médiation assimilées.

Les derniers développements, dont cette note rend compte, confortent nos ambitions de départ qui se caractérisaient par une forte volonté d'ouverture. Celle-ci s'opère tant au niveau scientifique, avec les nombreux partenariats établis et le rôle actif des comités, qu'au niveau éditorial avec la procédure d'appels à contributions. *La Revue* entend aussi progresser en termes de visibilité et de notoriété avec le compte « Bnu édition » sur Twitter, et bien entendu en termes d'accessibilité avec son intégration à un modèle « freemium », qui offre des opportunités pour stabiliser le plan de financement tout en s'inscrivant dans une démarche d'accès ouvert.

La diffusion scientifique et le rayonnement de la bibliothèque passent par plusieurs canaux ; les lignes qui précèdent montrent que *La Revue* est incontestablement l'un d'entre eux. C'est aujourd'hui l'un des deux principaux produits éditoriaux de la Bnu, avec les catalogues d'expositions. La présence en ligne devrait, comme on l'a vu, accentuer cette tendance et conforter *La Revue* à la fois comme moyen de valorisation des fonds et comme instrument de communication de la bibliothèque sur son action scientifique et culturelle.



QUELQUES RÉFÉRENCES



- Yves Desrichard, « La Revue de la BNU », in *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 57, n° 2, 2012
- Philippe Levreaud, « La BNU à La Revue », in *Bibliothèque(s) - Revue de l'Association des bibliothécaires de France*, n° 62, juin 2012
- N. Michel, « Dossier : bibliothèques monastiques = La Revue de la BNU, 15 (2017) », in *Bulletin codicologique*, 2017, 2
- Christophe Didier, « La Revue de la BNU : enjeux et défis de l'édition en bibliothèque aujourd'hui », in *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 15, 2018
- Antoine Ponza et Aude Zieglmeyer, « Art nouveau, esprit européen », in *Novo*, juillet-septembre 2019
- Hisashi Hayakawa, Tomoya Iju, Koji Murata et Bruno P. Besser, « Daniel Mögling's Sunspot Observations in 1626-1629: A Manuscript Reference for the Solar Activity before the Maunder Minimum », in *The Astrophysical Journal*, vol. 909, n° 2 (<https://doi.org/10.3847/1538-4357/abdd34>)